



DROIT CONSTITUTIONNEL – FICHE N°11

LE BICAMÉRALISME

Le bicaméralisme (ou bicamérisme) est un système d'organisation politique qui divise le Parlement en deux chambres distinctes : une chambre « basse », qui représente le peuple, et une chambre « haute », qui représente les territoires.

La théorie du bicaméralisme

L'idée générale du bicaméralisme est de modérer l'ardeur de la Chambre basse : élue au suffrage direct et représentant donc directement le peuple, elle serait sujette à des pulsions d'inspiration populaire et tentée par la démagogie en vue d'une réélection ultérieure. La Chambre haute, élue généralement au suffrage indirect et représentant les territoires (départements, régions ou Etats fédérés), est réputée plus sage et plus modérée dans son action. Comprendre : plus conservatrice.

La théorie du bicaméralisme vient de Montesquieu, qui s'inspire pour cela du système britannique. Il en retient que chaque chambre défendant des intérêts différents, et que chacune pouvant empêcher l'initiative de l'autre, le pouvoir législatif est dans l'incapacité d'abuser de son autorité. Cela rejoint donc l'idée d'un équilibre des pouvoirs selon laquelle « le pouvoir arrête le pouvoir ».

Le bicaméralisme selon Montesquieu

« La puissance législative sera confiée, et au corps des nobles, et au corps qui sera choisi pour représenter le peuple, qui auront chacun leur assemblée et leurs délibérations à part, et des vues et des intérêts séparés. »

Montesquieu, *De l'esprit des lois*, livre XI, chapitre VI

L'histoire du bicaméralisme en France

Le bicaméralisme fut introduit en France en 1795 dans la Constitution du 5 fructidor an III (le Directoire) qui mis en place deux assemblées élues : le Conseil des Anciens (qui partage le pouvoir exécutif) et le Conseil des Cinq-Cents (qui élabore les lois). Les constitutions du Consulat (1799) puis du Premier Empire (1804) en conserveront le principe, avec le Corps législatif et le Tribunat.

La Restauration de la dynastie des Bourbons en 1814 conserva ce principe, avec la mise en place d'une Chambre des pairs. La Constitution du 4 novembre 1848 (la Deuxième République) supprima brièvement le principe du bicaméralisme, mais la Constitution du 14 janvier 1852 prévoyait de nouveau deux chambres dont le Sénat, après le coup d'Etat du « prince président ».

Le retour à la Troisième République (1875) conserva le principe d'un parlement composé de deux chambres, qui sera seulement remis en cause par le Régime de Vichy, qui ajourne les chambres en 1940 (en même temps que toute notion de démocratie).

Puis, si le projet de Constitution du 19 avril 1946 prévoyait l'existence d'une seule chambre, la Constitution de la Quatrième République (27 octobre 1946) restaura le principe de deux chambres, mais l'Assemblée nationale avait un pouvoir prépondérant puisque le Conseil de la République n'avait qu'un rôle consultatif.

Enfin, la Constitution du 4 octobre 1958 a maintenu le système d'un Parlement bicaméral, composé de l'Assemblée nationale et du Sénat.

Le bicaméralisme sous la Cinquième République

Le principe retenu sous la Cinquième République divise la représentation et le rôle des deux chambres parlementaires :

- L'Assemblée nationale est élue au suffrage universel direct et représente le peuple dans son ensemble, elle peut contraindre le gouvernement à la démission et a le dernier mot en cas de litige dans l'adoption d'une loi.
- Le Sénat est élu au suffrage universel indirect et représente les collectivités territoriales, il exerce principalement une activité d'évaluation et de contrôle de l'efficacité des politiques publiques.